

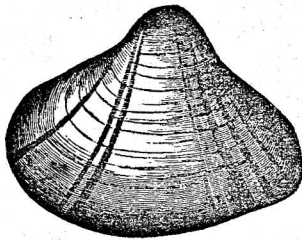
JOURNAL
DE
CONCHYLILOGIE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE MM. CROSSE ET FISCHER.

5^e série. — Tome IV^e.

VOLUME XII.



A PARIS.
CHEZ H. CROSSE, RUE TRONCHET, 25.

—
1864.

que, sur vingt *Pomatias* actuellement connus, neuf, c'est-à-dire près de moitié, habitent le littoral oriental de l'Adriatique, depuis l'Illyrie jusqu'à l'Albanie, en y comprenant les îles Ioniennes : la France en compte presque autant (8 espèces), l'Italie 5 ou 4, l'Espagne 5, les îles Canaries 4, l'Allemagne 2 et la Suisse 1. Nous n'avons pas besoin de dire qu'un certain nombre de ces espèces habitent plusieurs des pays cités. Enfin nous rappellerons le fait curieux de la présence d'un représentant, unique jusqu'ici, du genre, dans la chaîne de l'Himalaya. H. C.

Description de cinq **espèces nouvelles** du genre
Conus,

PAR AM. BOIVIN.

1. CONUS CONSUL. (Pl. I, fig. 5, 6.)

Testa elongato-turbinata, alba; maculis flavis, latis, albo nigroque transversim et regulariter punctatis; spira convexa, striata, maculata, mucronata; apice fusco; apertura in exitu latescente; fauce alba. — Long. 43, diam. maj. 19 millim.

Cette coquille est d'une forme allongée. Sur un fond blanc on voit de grandes taches d'un jaune foncé, larges, transversalement et régulièrement couvertes de points carrés oblongs, rapprochés, les uns blancs, les autres d'un noir marron, qui représentent des lignes serrées; ces taches recouvrent presque entièrement le test; un espace presque blanc est réservé au-dessous des deux tiers supérieurs de la coquille, et sur toutes les parties blanches de

la coquille on aperçoit des points marron moins grands que ceux qui décorent les taches. La spire est convexe, finement et concentriquement striée ; on y compte huit à neuf tours nettement séparés par un sillon ; elle est très-maculée ; son sommet, très-pointu, est d'un violet qui tire sur le noir ; le dernier tour de spire fait carène dans le haut. L'ouverture, blanche intérieurement, est beaucoup plus large à la base qu'au sommet. Le bord droit, mince et tranchant, laisse voir à l'intérieur les taches et les points de l'extérieur. Il faut dire que l'individu que je décris ne paraît pas avoir atteint son développement complet. Le dernier tour de spire est couvert de stries transversales et longitudinales d'une délicatesse excessive, saisissables cependant par la vue sans le secours de la loupe, et qui font de toute la superficie du test un parquet ou un damier à menus carreaux, brillant, extrêmement riche et joli. Au bas du bord columellaire, on aperçoit des sillons obliques, subgranuleux, et au-dessous une légère dépression, puis enfin un renflement. Je ne dis rien de l'angle spiral, que l'on ne peut juger que sur une coquille complètement adulte.

Ressemblance et dissemblance. C'est avec le *C. magus*, Linné, que notre *C. consul* a le plus de rapport. Comme lui il est allongé et cylindracé, mais il en diffère essentiellement par les taches qui dans le *magus* sont nombreuses, longitudinales, grêles et courantes, tandis que dans le *consul* elles sont rares, larges, et font plaque ; de plus, dans le *magus* les lignes articulées n'existent pas toujours, et, lorsqu'elles existent, elles sont plus fines et plus serrées. Chez le *magus*, le sommet du dernier tour de spire est presque abattu ; chez le *consul*, il est presque tranchant. Le *magus* est plus effilé, et le *consul* plus renflé vers la partie médiane. Enfin les plis obliques appliqués au bas

du bord columellaire sont plus saillants et plus granuleux sur le *magus* que sur le *consul*, à moins que cette dernière différence que nous signalons ne soit, chez le *consul*, l'effet du jeune âge.

Patrie . . . inconnue. Ce que nous savons de cette coquille, c'est qu'elle se trouvait dans un musée du Havre, qui, après la mort du propriétaire, fut dispersé, il y a vingt ans environ, d'abord par des ventes partielles volontaires, et enfin à la chaleur des enchères.

Longueur 45 millim., plus grand diamètre 19. Mon cabinet.

2. CONUS DAPHNE. (Pl. I, fig. 7, 8.)

Testa ventricosa, intus et superne flava, sublævvis, bifasciata, lineis subtilissimis, maculis aut flammulis ornata; spira convexa, striata, mucronata; apertura arcuata. — Long. 55, diam. maj. 18 millim.

Coquille pour ainsi dire renflée, de couleur jaune uniforme en dessus et à l'intérieur de l'ouverture : elle est lisse jusqu'aux deux tiers supérieurs du dernier tour de spire ; au troisième tiers inférieur, on aperçoit des sillons obliques, fins, assez profonds et peu distants les uns des autres ; nulle dépression ni renflement au bas du bord columellaire ; bord droit arqué ; angle spiral sans échancrure. On voit sur le dernier tour de spire comme deux fascies, des lignes extrêmement fines et des taches ou flammules. La spire compte huit à neuf tours bien séparés par une gouttière ; chacun des tours de spire est strié ; sommet acuminé ; partie haute du dernier tour de spire déprimée ; coquille adulte, assez épaisse et assez lourde pour sa taille. Longueur 55 millimètres, plus grand diamètre 18.

Ressemblance et dissemblance. Notre coquille ne laisse

pas que d'avoir du rapport avec le *C. conspersus*, Reeve. La taille et la coloration des deux s'accordent assez, mais la spire du *conspersus* est toute différente; elle est aplatie, maculée, très-acuminée, l'angle spiral se redresse; au contraire, celle de notre coquille est étagée, sans maculations, peu mucronée, et l'angle spiral du dernier tour est déprimé, comme tout le reste du sommet de ce tour. Au bas du bord columellaire du *conspersus*, les sillons obliques sont très-prononcés; on y voit une dépression et ensuite un renflement également très-marqué; enfin, au bas de l'ouverture du *conspersus*, on aperçoit une tache violette; tandis que, sur la coquille qui nous occupe, le bas du bord columellaire est, comme nous l'avons déjà dit, marqué de sillons obliques très-légers; on ne remarque ni dépression ni renflement, et point de tache violette au bas de l'ouverture. La coquille du *conspersus* est effilée, celle du *Daphne* est, pour ainsi dire, ventrue et renflée.

Patrie, océan Indien. Mon cabinet.

3. CONUS LICTOR. (Pl. I, fig. 1, 2.)

Testa elongato-turbinata, alba, granulata, flammis rufis et longitudinalibus bifasciata; spira convexa, striata, maculata, mucronata; apice albo; apertura subrecta. — Long. 40, diam. maj. 20 millim.

La forme de cette coquille est allongée; la partie supérieure est beaucoup plus large que l'inférieure. Sur un fond blanc, on voit de nombreuses granulations de même couleur, disposées en lignes, qui couvrent la presque totalité du test. Des fascies de flammes rousses, longitudinales, plus ou moins interrompues, viennent rompre la monotonie du fond. Quelques rides à peine apparentes et obliques se font sentir au toucher sur la base du bord columellaire, qui n'a ni dépression ni renflement. L'ouverture

est presque droite, un peu plus large en bas qu'en haut, et blanche à l'intérieur ; la spire est légèrement convexe ; on y compte dix à onze tours nettement séparés par une fosse très-visible ; elle est striée concentriquement, maculée, mucronée ; le sommet est de la même couleur que la coquille, c'est-à-dire blanc ; le dernier tour de spire est canaliculé, avec une légère échancrure à l'angle spiral du bord droit.

Ressemblance et dissemblance. La coquille dont nous nous occupons a un peu d'analogie avec le *C. spectrum*, Linné. Comme lui, elle est blanche et ornée de flammules ou taches flexueuses rousses et longitudinales disposées en deux à trois fascies. Mais elle s'en sépare d'abord par la forme générale qui est plus effilée que dans le *spectrum*. On remarque, en outre, que l'ouverture est plus dilatée inférieurement dans le *spectrum* que dans le *lictor* ; que la gorge est jaune dans le *spectrum* et blanche dans le *lictor* : chez le premier, le bord columellaire est pourvu de sillons distants sur presque toute sa surface, d'une dépression et d'un renflement à la base ; ce qui ne se voit nullement chez le second. Le dernier tour de spire du *lictor* est caréné et canaliculé, tandis que celui du *spectrum* est déprimé et simplement strié concentriquement. Je signale encore comme cause de dissemblance les lignes granuleuses du *lictor*, sans toutefois y attacher beaucoup d'importance, parce qu'il se pourrait que les granulations ne fussent qu'une variété, commune d'ailleurs, ainsi que chacun sait, à beaucoup d'espèces de *Cônes*. Il faudrait posséder plusieurs individus du *lictor* pour savoir si le type est granuleux. — Longueur 40 millim., plus grand diamètre 20.

Patrie? Mon cabinet.

4. CONUS DOLIUM. (Pl. I, fig. 3, 4.)

Testa turbinata, inflata, alba, bifasciata, maculis aurantiis latis jucundissime ornata; spira concava, sulcata, maculata; apice paululum elevato; apertura inferne dilatata. — Long. 56, diam. maj. 21 1/2 millim.

Dans l'*Album conchyliologique* de Duclos, dont je suis devenu acquéreur, je rencontre trois dessins sur vélin de cette coquille, sans aucun texte, si ce n'est le nom de *Madionella* que Duclos se proposait probablement de lui donner. Ce nom ne présentant aucun sens à l'esprit, et étant d'ailleurs manuscrit, je crois devoir le remplacer par un autre plus significatif.

La forme générale de la coquille est l'obésité. De belles taches orangées, disposées en deux fascies, ressortent agréablement sur un fond blanc. Le bord droit est tranchant. Le bord columellaire laisse voir à sa base des sillons obliques assez écartés, qui s'étendent à l'opposé et recouvrent le tiers inférieur du test. On remarque aussi à la base du bord columellaire un renflement très-saillant et puis une dépression; l'ouverture est très-dilatée inférieurement; la spire, qui compte neuf à dix tours, est striée concentriquement et verticalement, et maculée; chaque tour de spire est indiqué par un sillon profond; le sommet se montre brusquement et n'a que très-peu d'élévation; l'angle spiral est sans échancrure.

Ressemblance et dissemblance. J'ai vainement cherché une coquille qui pût servir de comparaison avec celle dont je parle. Tout ce que je puis dire, c'est que la concavité extraordinaire de sa spire n'a d'analogue que la concavité de la spire du *C. Boivini*, Kiéner; du reste, les deux espèces sont complètement dissemblables. — Longueur 56 millim., plus grand diam. 21 1/2 millim.

Patrie?... Mon cabinet.

NOTA. Je profite de l'occasion qui m'est donnée d'écrire ces quelques lignes, dans le *Journal de Conchyliologie*, pour détruire une erreur commise à mon préjudice, par M. Reeve, au sujet du Cône qui porte mon nom. M. Kiéner, sur la communication que je lui avais faite de ce Cône, le publia le premier dans son *Species* (pl. LXIV, fig. 2, p. 282). M. Reeve, doutant que ce fût une espèce nouvelle, et se trouvant à Paris, vint me prier de le mettre également à sa disposition; je le fis avec empressement: il reconnut que l'espèce était bien nouvelle, et la comprit dans le supplément de sa *Monographie des Cônes* (pl. VIII, fig. 276). Mais quel ne fut pas mon étonnement lorsque je lus, dans le texte descriptif, que ce Cône faisait partie du cabinet de M. Cuming! Je réclamai auprès de M. Reeve contre ce qui n'est, de sa part, qu'une inadvertance, puisque, quelques lignes plus bas, il me nomme comme possesseur du seul exemplaire connu. Par une lettre que j'ai conservée, portant la date du 4 septembre 1853, M. Reeve promit de réparer son erreur. Dix années se sont écoulées sans que M. Reeve m'ait donné satisfaction; je me vois donc obligé de la prendre moi-même. En conséquence, je déclare que le *C. Boivini* décrit par M. Reeve est le même que celui décrit précédemment par M. Kiéner; que l'exemplaire n'appartient point au musée Cuming, mais au mien, et qu'il n'est point à ma connaissance qu'un cabinet public ou privé, dans aucune contrée, possède un autre exemplaire de ce Cône.

5. CONUS MISER. (Pl. I, fig. 9.)

Testa turbinata, unicolor, laevis; spira subplana, striata, canaliculata, immaculata; apertura subrecta. — Long. 27, diam. maj. 17 millim.

Cette coquille n'a rien de flatteur pour les yeux. Sa forme générale est celle d'une toupie. Sur un fond uni, jaune, on voit quelques lignes longitudinales, d'une couleur moins claire, qui sont les témoins de l'accroissement du test. L'ouverture est dilatée intérieurement; sa coloration est d'un blanc uniforme. Le bord droit, tranchant, présente une légère échancrure à l'angle spiral. A la base du bord columellaire se dessinent quelques lignes obliques et distantes, plus une légère dépression, mais sans renflement: La spire est pour ainsi dire plate, striée concentriquement, sans tache, et canaliculée.

Ressemblance et dissemblance. Si l'on pouvait réussir à établir une comparaison juste entre une coquille toujours grande et une autre toujours petite, je mettrais le *C. vexillum*, Martini, en parallèle avec la coquille dont nous parlons. Certains exemplaires du *vexillum* ont le dernier tour de spire d'une couleur uniforme marron. Ceux-là, à l'exception de la spire, qui est beaucoup plus proéminente que dans notre *C. miser*, lui ressemblent assez; mais, je le répète, la taille des deux espèces ne permet guère la comparaison; en outre, la spire du *vexillum* est non-seulement proéminente, mais vivement maculée; celle du *miser* est plate, pour ainsi dire, et d'une couleur uniforme comme le reste du test. Je ne vois pas cependant une autre espèce de Cône que l'on puisse indiquer pour donner une idée de l'ensemble de la coquille. — Longueur 27 millim., plus grand diam. 17.

. Patrie, cap Vert. Mon cabinet.

A. B.



Imp. Bequet, Paris.

Humbert lith.

1, 2. *Conus lictor*, Boivin.

5, 6. *Conus consul*, Boivin.

3, 4. *C. dolium*, _____

7, 8. *C. Daphne*, _____

9. *Conus miser*, Boivin.